ARTOTHÈQUE

ATELIER-MUSÉE LA MAISON DU PASSEMENTIER









· CATALOGUE ·

Saint-Jean-Bonnefonds

ATELIER - MUSÉE la MaiSON DU PASSEMENTIER

LA MAISON DU PASSEMENTIER



Artiste : Véronique Vernette
Date de création : 2015
Technique : Dessin, encre et aquarelle
Dimensions (cm) : 51 cm x 41 cm

Biographie de l'artiste : Véronique Vernette, née en 1972 à Marseille, est une artiste diplômée de l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Dès son plus jeune âge, son amour pour le dessin et son intérêt pour l'Afrique se font ressentir. De ses différents voyages naît ce besoin de les partager et surtout, de les raconter. Elle commence ainsi à écrire des albums jeunesse, mélange de textes inspirés de l'Afrique et de dessins au style insolite. Nombre de ses dessins sont ainsi destinés au jeune public et ce, depuis plus de 20 ans. Selon Brigitte Cazeaux, son éditrice, les albums de Véronique Vernette constituent "une œuvre de témoin hors du commun qui invite le lecteur à parcourir un pays magique et attachant".
En tant qu'illustratrice, elle s'inspire des textiles pour leur esthétique, motifs et couleurs. Elle les intègre parfois à ses dessins par des collages, pour devenir le fond d'une image ou bien, donner naissance à des objets en volume ensuite photographiés pour devenir des illustrations.

Élément de l'œuvre : Cette œuvre a été réalisée dans le cadre de la résidence d'artiste de Véronique Vernette à l'Atelier-musée la Maison du Passementier pour la Biennale internationale du Design de Saint-Étienne en 2015. L'artiste qui utilise elle-même tissus et fils dans ses œuvres a ainsi pu poursuivre son travail au sein du musée, témoin du passé textile remarquable de la région stéphanoise.
Cette œuvre fait ainsi le lien entre son travail artistique et le lieu dans lequel elle l'a créée. Différentes techniques de dessin prennent vie sur cette œuvre. L'extérieur du musée est ici dessiné à l'encre quand les motifs floraux sont eux imaginés à partir des motifs de rubans faisant partie des collections de l'Atelier-musée.

LE VOYAGE



Artiste : Annick Picchio
Date de création : 2015
Technique : Installation artistique
Dimensions (cm) : 20 cm de diamètre – 14 cm de hauteur

Biographie de l'artiste : Depuis 2007, Annick Picchio explore la relation à l'objet à travers des installations. Titulaire d'un DEA d'Arts Plastiques, l'artiste stéphanoise fait appel à de nombreux domaines pour ses créations : de la littérature à l'actualité, du son à la lumière, le travail d'A. Picchio n'a de cesse de nous interroger dans notre relation aux objets. En parallèle de son travail, de nombreuses expériences transversales sont menées par des institutions, des musiciens ou encore des scientifiques. Pour créer ses installations, elle s'appuie sur des expériences et des rencontres afin de créer un univers entre la fiction et le vivant. Son travail a été exposé dans de nombreuses régions de France mais également en Europe et au Québec.

Élément de l'œuvre : Cette œuvre a été réalisée dans le cadre de la résidence d'artistes d'Annick Picchio à l'Atelier-musée la Maison du Passementier pour la Biennale internationale du Design de Saint-Étienne en 2015. À partir d'objets du siècle dernier, Annick Picchio a détourné et réinterprété un patrimoine existant afin de créer un dialogue formel entre design, objets du passé et création plastique. Ici, elle présente une installation composée de bandes de cartons Jacquard et d'anciens ordres de commande.

UNE VILLE A LA CAMPAGNE

(exposition complète)



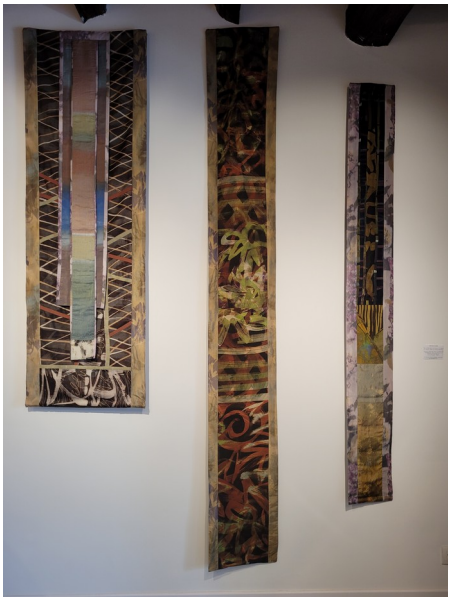
Artistes : Bernard Toselli et Jacques Prud'homme
Date de création : 2016
Technique : Photographie
Dimensions (cm) : 60 photos de 3 formats différents (30cm x 30 cm – 30 cm x 60 cm – 30cm x 90cm)

Biographie des artistes : Auteur-photographe, Bernard Toselli aborde différents thèmes et ne se limite pas uniquement au cadre rectiligne de la photographie. Il explore ainsi régulièrement de nouvelles techniques et d'autres supports. Le photographe est avant tout animé par l'envie et le besoin de transmettre les émotions ressenties lors de la prise de vue d'un paysage ou d'une personne.
Diplômé des Beaux-Arts de Saint-Étienne au début des années 1970, Jacques Prud'homme est un photographe autodidacte, graphiste de métier. Aimant jouer avec les différents reflets, il s'exprime à travers ses sténopés. Un moyen pour lui de mettre en lumière de manière ludique des éléments ordinaires de nos quotidiens.

Élément de l'œuvre : Les photographies ont été réalisées pour l'exposition « St Jean une ville à la campagne » lors de leur résidence sur la commune de Saint-Jean-Bonnefonds. Pendant plusieurs mois, les deux photographes sont partis à la découverte de la ville, armés de leur appareil photo. Au détour de leurs rencontres ils ont pris des clichés originaux avec des techniques surprenantes comme celle du sténopé par exemple.
Portraits, panoramiques, clichés aux confins de l'abstrait, l'exposition propose une découverte de la ville et de ceux qui la font vivre au delà des représentations traditionnelles. Pour la plupart, ces photos sont au format allongé, non sans rappeler les rubans des passementiers.

TENTURES





Artistes : Hélène Jospé et Yoriko Yoneyama
Date de création : 2016
Technique : peinture sur soie - technique du Batik
Dimensions (cm) : 168 cm x 53 cm ; 245 cm x 33 cm ; 190 cm x 23 cm

Biographie des artistes : Après son passage à l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne, Hélène Jospé a été, pendant 10 ans, l'assistante de Jacques Rapp, directeur de la décoration à l'Opéra de Lyon. Elle devient ensuite professeure d'Art Appliqué en lycée professionnel. En parallèle de cela, Hélène Jospé est une artiste textile pratiquant la technique du Batik : procédé de peinture à la réserve où les dessins réalisés à la cire chaude empêchent les parties du tissu d'absorber les colorants. Elle expose et participe à la création de défilés de mode partout en France et même au Japon et en Syrie. Ses œuvres sont bien souvent inspirées de ses nombreux voyages.

Yoriko Yoneyama est une artiste japonaise originaire de Nagoya, ville Design UNESCO. Elle s'intéresse tout particulièrement aux frontières des objets voire même du corps humain et tente ainsi de saisir « l'équilibre » qui relie objets et personnes.

Élément de l'œuvre : Cette œuvre a été réalisée pour l'exposition « Textiles croisés » dans le cadre de la programmation OFF de la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne en 2017. Les univers des deux artistes, Hélène Jospé et Yoriko Yoneyama, s'entrecroisent parfaitement et ont donné naissance à des œuvres mêlant poésie, tradition et design. Ici, Hélène Jospé a réalisé des bandes de soies présentées comme des tentures évoquant les rubans de passementier mais faisant également écho aux kimonos japonais.

RAPETASSAGE N°4



Artiste : Claude Benoît à la Guillaume
Date de création : 2020
Technique : Photographie
Dimensions (cm) : 60 x 60 cm

Biographie de l'artiste : Claude Benoît à la Guillaume est un photographe autodidacte qui a commencé sa carrière sur de vieux appareils photos argentiques avant de basculer dans le numérique au début des années 2000. Sa photo est principalement politique et cherche, entre autres, à banaliser les différences. En résidence (d'artiste mais également privée) depuis quelques années dans les Monts du Forez et plus particulièrement à Noirétable, il tente de s'approprier et de comprendre la mine d'art brut que Marie, ancienne occupante des lieux, a laissé en partant. Il s'intéresse ainsi à tous ces petits éléments du quotidien qui constituent la vie et nous pousse à nous interroger sur l'habituel. De ses différentes recherches et prises de vue sont nées les projets *Trampoline, Rapetassage* et *Chèr.ehumain.e* (en collaboration avec Marrit Veenstra) qui continuent de parcourir la France à travers de nombreuses expositions.

Élément de l'œuvre : Cette œuvre a été exposée à l'Atelier-musée la Maison du Passementier dans le cadre de l'exposition *Rapetassage* de Claude Benoît à la Guillaume qui, malgré le COVID, a été présentée au public à la fin de l'année 2020. Il s'agit alors de mettre en avant les rapetassages que Marie faisait tout en créant un contraste entre son mode de vie sobre et rude et les poses décalées des modèles. L'exposition *Rapetassage* est ainsi une mise en lumière de ce que l'on cache habituellement de nos corps, augmentée des rapetassages de Marie.

FANTÔME





Artiste : Myette Fauchère
Date de création : 2021
Technique : Photographie
Dimensions (cm): triptyque – 70 cm x 47 cm

Biographie de l'artiste : Myette Fauchère est photographe-auteur, diplômée de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Depuis plus de quinze ans, elle travaille sur la question du portrait. Fascinée par le pouvoir narratif des images, photographier une personne est pour elle une façon de raconter des bribes de son histoire même si la ressemblance du sujet n'est pas une fin en soi. Dans son travail, la prise de vue s'effectue dans des studios éphémères qui prennent place dans des lieux ouverts sur le monde : des places de village, des écoles... Myette Fauchère poursuit sa réflexion sur la notion de camouflage avec la création de plusieurs travaux autour de l'objet textile et du corps hybride, questionnant les identités par le principe d'accumulation d'objets du quotidien. Très actuelles, ses photographies nous incitent à nous questionner sur notre société de consommation, sur les biens qu'elle produit et qu'elle nous vend.

Élément de l'œuvre : Lors de sa résidence au musée, Myette Fauchère s'est questionnée sur la fonctionnalité des objets et leur place dans notre société. Elle a souhaité leur créer une nouvelle image, un nouveau statut en concevant des objets sculpturaux en référence à l'histoire de l'art, notamment aux statuaires antiques, aux modèles drapés de la Renaissance jusqu'aux figures modernes. Dans cette continuité, la photographe s'est dirigée vers l'abstraction du sujet, interrogeant les frontières entre le portrait et la sculpture. Un fond photographique a été installé ainsi que des lumières. Des objets usuels (chaise, porte-manteaux, lampe…) ont été emballés dans de la bâche afin de constituer des sculptures contemporaines reprenant les codes du drapé. Le temps de la prise de vue, l'artiste est devenue sculptrice.

THE CROSSING

(non disponible au prêt)



Artiste : Maxime Pronchery
Date de création : 2016
Technique : Photographie
Dimensions (cm) : 40x60

Biographie de l'artiste : Maxime Pronchery a suivi un cursus CAP et Bac Pro photographie afin de faire de sa passion, son métier. Après avoir travaillé un temps dans le milieu de la photographie professionnelle (vente de matériel, reportages divers, studio), il décide de tout quitter pour assouvir sa passion comme il l'entend. La *street photography* inspire alors Maxime Pronchery qui multiplie les voyages. Il se laisse la liberté d'être à l'affût des anecdotes visuelles qui se présentent à lui. Oscillant entre argentique noir et blanc et photo couleur digitale, c'est à la postproduction qu'il tente de créer des séries les plus cohérentes possibles. Avec le temps, l'écriture de Maxime se situe quelque part entre la *street photography* et l'image poétique.

Élément de l'œuvre : Faisant partie d'un triptyque de photos, en lien avec la thématique de l'humain, cette photographie a été présentée lors de l'exposition 3x8 / Humans, proposée par le collectif de photographes stéphanois Parallax, dont Maxime Pronchery fait partie. Photographie prise à Thessalonique, en Grèce.

PAYSAGE DE LA RÉGION DU FINNMARK, NORVÈGE



Artiste : Maxime Crozet
Date de création : 2015
Technique : Photographie
Dimensions (cm) : 30x45

Biographie de l'artiste : Photographe voyageur, Maxime Crozet illustre à travers ses clichés la diversité anthropologique, documentaire et affective. Les thèmes centraux de son travail photographique sont l'errance, l'identité et les frontières. La photographie prend ainsi une place centrale dans sa manière d'explorer. Il aime aller dans des endroits enclavés, dont nous parlons peu. La route apparaît alors comme le fil conducteur de ses photos, lui qui voyage d'un bout à l'autre du globe majoritairement par voie terrestre. Cherchant dans ses photos l'émotion plus que la perfection, Maxime Crozet souhaite changer le regard que nous portons sur certaines régions et nous emmener au-delà de nos préjugés.

Élément de l'œuvre : Cette photographie est issue de l'exposition Roadscapes, présentée à l'Atelier-musée la Maison du Passementier en 2022. Maxime Crozet y présente alors, à travers 11 photographies, des flashs de souvenirs de ses voyages. Cette photographie a été prise lors d'un voyage en Norvège. La route apparaît alors comme la base de tout déplacement et résonne avec poésie et sérénité sur le chemin à parcourir et tous les choix qui en découlent.

VUE DEPUIS LE VILLAGE D'AMEDI QUI EST PERCHÉ SUR UN PLATEAU, RÉGION DU KURDISTAN, IRAK



Artiste : Maxime Crozet
Date de création : 2019
Technique : Photographie
Dimensions (cm) : 30x45

Biographie de l'artiste : Photographe voyageur, Maxime Crozet illustre à travers ses clichés la diversité anthropologique, documentaire ou affective. Les thèmes centraux de son travail photographique sont l'errance, l'identité et les frontières. La photographie prend ainsi une place centrale dans sa manière d'explorer. Il aime aller dans des endroits enclavés, dont nous parlons peu. La route apparaît ainsi comme le fil conducteur de ses photos, lui qui voyage d'un bout à l'autre du globe majoritairement par voie terrestre. Cherchant dans ses photos l'émotion plus que la perfection, Maxime Crozet souhaite changer le regard que nous portons sur certaines régions et nous emmener au-delà de nos préjugés.

Élément de l'œuvre : Cette photographie est issue de l'exposition Roadscapes, présentée à l'Atelier-musée la Maison du Passementier en 2022. Maxime Crozet y présente alors, à travers 11 photographies, des flashs de souvenirs de ses voyages. Celle-ci est issue d'un voyage réalisé en Irak, pays aux enjeux sociaux, économiques et sécuritaires. A travers cette photographie et celles qui complètent la série, le photographe saisit néanmoins toute la poésie et la beauté du quotidien des habitants, méconnu et peu engageant pour celui qui n'ose pas aller au-delà des préjugés.

CHIFFON HABITÉ N°011



Artiste : Marrit Veenstra
Date de création : 2019/2020
Technique : Broderie perlée sur lin blanc
Dimensions (cm) : 54x65

Biographie de l'artiste : Originaire des Pays-Bas, Marrit Veenstra est installée dans le Livradois-Forez depuis 2015. Architecte et artiste textile, elle compose ses œuvres avec des tissus et matières ayant déjà eu une ou plusieurs vies. Elle peint, brode et entremêle ces fils et objets du passé afin d'écrire une nouvelle histoire. Elle explore le noir et le blanc, la lumière et l'ombre, les lignes et les points, le contraste. Elle cherche une harmonie, une composition en équilibre ou non, mais aussi une simplicité poétique, discrète et pure. Marrit Veenstra est venue exposer au musée dans la cadre de la Biennale Internationale du Design 2022. Au musée, elle a proposé des œuvres (installations et tableaux) issus de ses différents projets artistiques dans l'exposition « Mémoire de matières ».

Élément de l'œuvre : Cette œuvre fait partie du projet de l'artiste, intitulé « Chiffons habités ». Un drap rapetassé, un torchon reprisé, il n'en faut pas plus pour que Marrit Veenstra transforme les traces d'une vie passé en un territoire d'aujourd'hui. Sur les œuvres, des habitants de ces nouveaux territoires, symbolisés par des perles noires et argentées, partent à la conquête des différents espaces. Des étendues enneigées ou des steppes sableuses où se mêlent berges, cratères et montagnes, l'histoire que nous raconte ces tissus usés ne fait que commencer… A vous de l'interpréter.